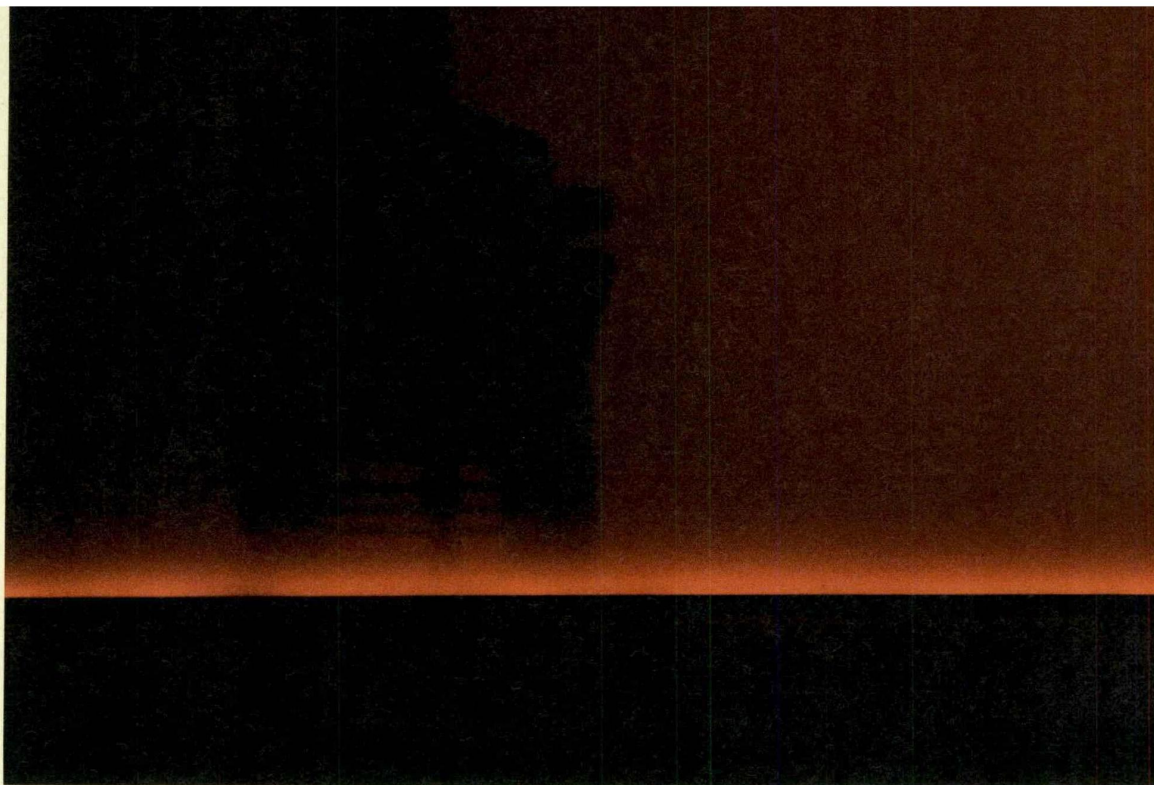




Scènes



AMORE  
de Pippo Delbono

Réunissant les chants du fado et le théâtre  
d'images de sa troupe, l'Italien livre  
la partition d'un déchirant hymne à l'amour.

Une croisée des chemins marquée par la frêle silhouette tordue d'un arbre mort. La scénographie d'*Amore* reprend la fameuse épure du décor proposé par Samuel Beckett pour *En attendant Godot*, et Pippo Delbono place sa dernière création sous le signe d'une quête de l'amour vécue comme une éternelle attente. "*Aimer l'inhospitalier, l'âpre, un vase sans fleur, un sol de fer, un oiseau de proie. Tel est notre destin : aimer sans limite. Aimer notre manque d'amour.*" : Un extrait d'un poème du Brésilien Carlos Drummond de Andrade, placé en exergue du spectacle, donne l'angle d'attaque toujours aussi écorché vif par lequel Pippo Delbono aborde la question de l'amour.

À l'origine de cette aventure, il y a le désir de l'artiste italien de mettre en avant la culture lusophone sans se limiter au seul Portugal. Le metteur en scène prend en compte l'histoire coloniale du pays pour élargir le champ de l'évocation à un choix d'œuvres récoltées dans la culture du Brésil, en passant par celles de l'Angola et des îles du Cap-Vert. Comme s'en explique le créateur, "*ce spectacle présente une double vision de l'amour. Dans un premier temps, nous nous mettons tous à la recherche de l'amour. Mais, dans l'urgence qui est la nôtre et même en essayant d'échapper à la peur qui nous assaille, on ne fait finalement que l'éviter. Ce n'est que dans un deuxième temps, et à travers une représentation faite de musiques, de voix et d'images, que l'on s'approche d'une forme de réconciliation,*





*un moment de paix où cet amour tant espéré pourrait se manifester au-delà de chaque peur singulière.”*

Donnant le signal du début de la représentation, Pippo Delbono fait son entrée en portant le costume blanc du maître de cérémonie avant de s'installer à une table de travail placée parmi les rangs du public. De cette place et le micro à la main, il va ponctuer le déroulé de la soirée par la lecture d'une sélection de textes et de poèmes où, sans se limiter à la littérature lusophone, il honore au passage Jacques Prévert et Rainer Maria Rilke.

À la manière d'un concert où les voix du fado se succèdent, le spectacle est une belle occasion pour la troupe de Pippo Delbono de concrétiser les situations amoureuses à travers des tableaux vivants ou des sarabandes joyeuses. Sur une scène découpée par les aplats géométriques d'une lumière rouge sang, aimer prend les allures d'une danse avec le diable. Ainsi, les démons qui habitent chacun-e de nous vont prendre chair dans un rituel d'exorcisme qui s'empare du plateau. Attendant la dernière minute pour traverser la salle et monter sur le plateau, Pippo Delbono se livre alors à un geste bouleversant, qui clot le spectacle sur un inoubliable point d'orgue. ♥ Patrick Sourd

*Amore* de Pippo Delbono, avec Dolly Albertin, Gianluca Ballarè, Margherita Clemente, en italien surtitré français. Du 6 au 18 septembre, Théâtre du Rond-Point, Paris. En tournée jusqu'en mai 2023.